

Petits et grands ont applaudi « le Coriolan »

« Bienvenue à la maison Périeux ! », entame le couple trop bien mis pour n'être que de simples camelots de foire, devant sa caravane de démonstration. Hommage respectueux au portrait de l'ancêtre fondateur accroché au mur, salut obséquieux au public de clients potentiels, sourire mi-commerçant mi-politique de qui va tromper son monde, musique de tête de gondole.

Miracle à vendre : le « Coriolan », le bon à tout faire, « le » produit des produits appelé à les remplacer tous ! Pour les naïfs, c'est juste une histoire désopilante et fantasque où se livrent bataille, à coups de petites cuillères et de cotons-tiges, l'armée de la cuisine et celle de la salle de bains. Pour les lettrés, c'est une version édulcorée pour mômes du Coriolan de Shakespeare. Pour les esthètes c'est un fascinant théâtre d'objets, au juste décalage entre vrai monde et délire d'enfant rêveur.

Mais pour tous, c'est, l'air de pas y toucher, tout un monde de



Alice et Georges Périeux, alias Sandra et Christophe, assistent à la naissance de leur produit miracle « le Coriolan ».

significations qui sous-tend gravement la fable : celui des rêves universels de puissance, de l'insidieuse pensée unique, des manipulations d'hommes-objets, des guerres, des trahisons, de toutes les bassesses humaines et revirements du destin. Devant nous : le dessous des tables, l'arrière des cuisines, la grande lessive, et les terrains minés que l'artiste montre du doigt. Mine de rien !